Préambule

Alessandra Mariani

Volume 5, numéro 2, printemps 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033513ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033513ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Québécoise de Promotion des Recherches Étudiantes en
Muséologie (AQPREM)

ISSN

1718-5181 (imprimé)

1929-7815 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Mariani, A. (2011). Préambule. *Muséologies*, 5(2), 7–9.
<https://doi.org/10.7202/1033513ar>

Préambule

Voici la dixième édition de la revue et la cinquième année d'existence de ce projet. Qui l'aurait cru ? Merci à tous ceux et celles qui ont choisi de nous suivre en souscrivant autant à l'idée qu'à son expression en collaborant, en évaluant, en critiquant et en lisant la publication. Si en 2006 nous souhaitions créer une synergie entre la pratique menée en institution muséale et la recherche universitaire (ce qui est toujours notre mandat), nous espérons maintenant solidifier cette plateforme à l'aide de réflexions ouvertes et d'idées évolutives et transposables.

Cette édition retrouve la configuration habituelle de *Muséologies* : la réunion de quatre articles sans lien thématique, révélant la diversité des questionnements ainsi que la topographie accidentée du champ d'étude muséologique. Quatre articles, quatre problématiques : un bilan analytique des enjeux économiques de la culture et de son internationalisation ; une réflexion sur la spectacularisation d'une œuvre majeure ; l'appel à la sauvegarde d'un patrimoine méconnu ; une étude sur l'incidence des outils éducatifs en vue du développement d'une clientèle adolescente.

Le premier texte dresse un portrait de la signification idéologique de l'Accord intergouvernemental prévoyant l'aide de la France à la création du Louvre Abou Dabi, premier musée universel hors Occident. Ce projet, abondamment décrié par Jean Clair¹ et de nombreux protagonistes culturels, n'a pas fini de faire couler de l'encre. L'article de Viviane Gautier-Jacquet analyse le rôle historique du musée d'État dans la société, la conception de la notion de patrimoine national et sa pertinence face au cosmopolitisme mondialisé des sociétés actuelles. L'auteure, qui commente les ressources économiques et les stratégies mises en place par le Louvre pour conserver son équilibre budgétaire et hausser sa rentabilité, expose aussi le projet politique du musée pour assurer sa présence dominatrice dans une culture où les spécificités s'estompent au profit de l'universalisation.

¹

CLAIR, Jean, *Malaise dans les musées*. Paris : Flammarion, coll. « Café Voltaire », 2007.

2

HEIN, George E.

«The Constructivist Museum».

In. HOOPER-GREENHILL, Eileen

(dir.). *The Educational Role of the**Museum*. Londres et New York :

Routledge, 1999, p. 73-79.

3

Palladio à l'œuvre a été présentée

du 3 mars au 22 mai 2011.

Toujours au Louvre, mais cette fois dans ses salles parisiennes, Fabien Bellat établit une cartographie de la mise en montre du célèbre tableau de Léonard de Vinci, *Mona Lisa*. Son récit détaillé des faits lui permet de construire une histoire de la représentation de l'œuvre en évoquant l'importance de la métamorphose des modes de présentation, puis d'associer cette histoire à l'ascension de l'œuvre vers la spectacularisation qui la projette dans une dimension mythique, quasi liturgique.

Myriam Boyer présente les principaux résultats de sa thèse doctorale soutenue en 2009. En étudiant la gestion, les politiques d'acquisition, de documentation et de valorisation d'un bon nombre d'institutions muséales européennes vouées à l'école et à l'éducation, elle établit une réflexion sur la pérennisation de leurs collections et des enjeux liés à leur diffusion. Sa réflexion montre qu'une corrélation peut être établie entre les missions de ces musées et l'esprit du temps d'une société.

Concernée par l'efficacité des outils éducatifs destinés aux publics adolescents, Marie-Eve Champagne analyse le modèle du « musée constructiviste » de George E. Hein² en tant que stratégie éducative. Le musée, qui s'adresse aujourd'hui à un visiteur moins passif et plus participant, doit dorénavant revisiter régulièrement ses approches afin de s'assurer qu'il y ait bien un arrimage avec la réalité de sa clientèle. Son étude réalisée auprès de 325 jeunes permet de déduire que ce modèle peut aisément devenir auprès des adolescents – une clientèle loin d'être statique – une approche efficace.

Le carnet de ce numéro est consacré à deux expositions inaugurées ce printemps au Centre Canadien d'Architecture (CCA). La première (qui malheureusement sera close au moment où ces lignes iront sous presse), *Palladio à l'œuvre*³ sous le commissariat de Guido Beltramini et de Charles Hind, revisitait la pensée et le geste graphique de l'illustre architecte et auteur des *Quatre livres de l'architecture*. La seconde, *Architecture en uniforme*⁴, expose un pan de l'histoire de l'architecture non écrit et inédit : celui de l'affectation

des architectes à l'effort de guerre au cours de la Seconde Guerre mondiale et du rôle qu'ils y ont joué. L'exposition présente – entre autres – comment la reconfiguration de leur travail a mené à des innovations techniques, stratégiques et matérielles ; elle fait aussi état de l'impact que ces innovations ont eu dans la période suivant les conflits. L'entretien que m'a accordé le commissaire de l'exposition, Jean-Louis Cohen, révèle l'étendue de la recherche (dont l'important chantier est encore plus apparent dans la publication éponyme qui accompagne l'exposition) mise à contribution dans la constitution de cette nouvelle histoire. Il nous permet aussi de comprendre comment ce récit et son univers ont été transposés dans l'espace et d'imaginer comment nous, visiteurs, pourrions interpréter les divers registres mis en place.

4
Architecture en uniforme sera
en montre du 13 avril au
18 septembre 2011.

Enfin, je profite de la rédaction du carnet pour présenter les nouveaux programmes en muséologie du CCA qui visent à favoriser le développement de la jeune pratique curatoriale de plus en plus manifeste au sein de la pratique architecturale. L'institution souhaite, avec ces nouveaux programmes, « spécialiser » la pratique muséologique autour des besoins particuliers que requiert l'espace d'exposition voué à l'architecture.

Alessandra Mariani
25 mai 2011